

# Dimitri : être clown, c'est vivre longtemps!

Autor(en): **Hug, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829518>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Dimitri: Être clown, c'est vivre longtemps!

## Portrait



*L'ingéniosité et la mécanique lui ont permis de confectionner cette fleur articulée. C'est l'un des accessoires indispensables à la réalisation de son numéro.*

Dimitri, ce nom vous dit quelque chose? A plusieurs reprises, il a fait la tournée du cirque Knie, mais il a également créé au Tessin une école d'expression théâtrale. Lui-même habite tout près de la frontière italienne, dans un petit village desservi par le chemin de fer du Centovalli. Chez lui, c'est son paradis, c'est là que nous l'avons rencontré, entre la nature et les souvenirs. Dans la famille, on pense toujours spectacle. Preuve en sont les métiers de ses enfants: l'un travaille dans un cirque aux Etats-Unis, l'aîné exerce aussi un métier d'artiste puisqu'il est sculpteur, comme l'était son père, et l'une des filles est funambule dans un cirque français, l'autre chanteuse en Suisse.

## Portrait

**Y**a-t-il une recette pour devenir clown?

Attablé au soleil dans son jardin de Borgnone, Dimitri nous la donne:

«- Il est indispensable d'avoir un don pour le comique, parce qu'un clown qui

n'est pas comique n'en est pas un!»  
On dit qu'un clown est triste...

«- Non, il ne doit pas être triste, mais il est souvent mélancolique, c'est le revers de la médaille. Le maquillage donne aussi parfois une apparence triste.»

Dans votre école d'expression dramatique, vous formez aussi des clowns, mais comment effectuez-vous une sélection?

«- Nous les choisissons après trois jours de stage, c'est le professeur qui estime si l'élève a du talent et s'il correspond à ce métier.»

Leur imposez-vous un style?

«- Non, rien n'est imposé, et tout vient en fait automatiquement, le style et le sens de l'expression. Mais attention, notre école est avant tout une école de théâtre, pas de clowns...»

A quel âge peut-on devenir clown?

«- Il ne faut pas être très jeune pour embrasser cette carrière, une certaine maturité est nécessaire.»

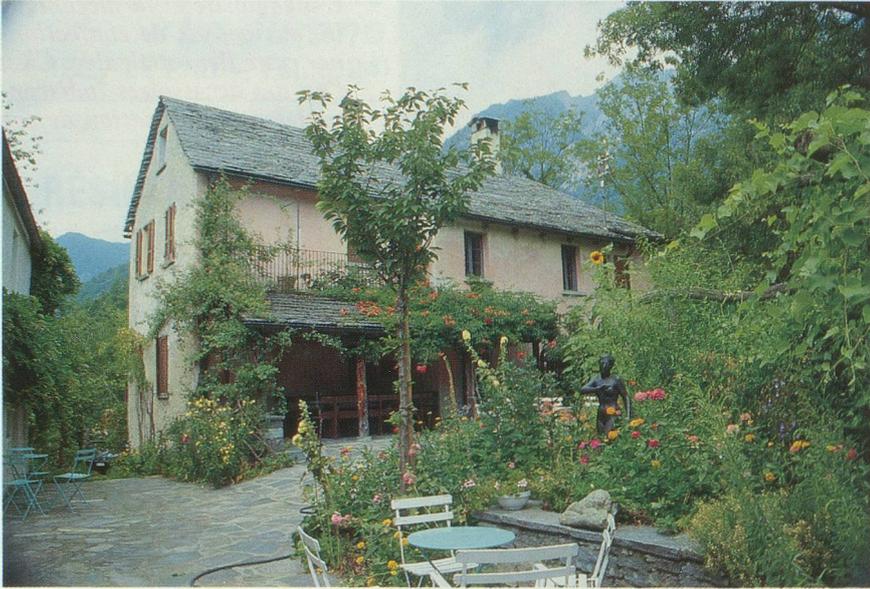
### *Être clown, c'est vivre vieux!*

A quel âge un clown prend-t-il sa retraite?

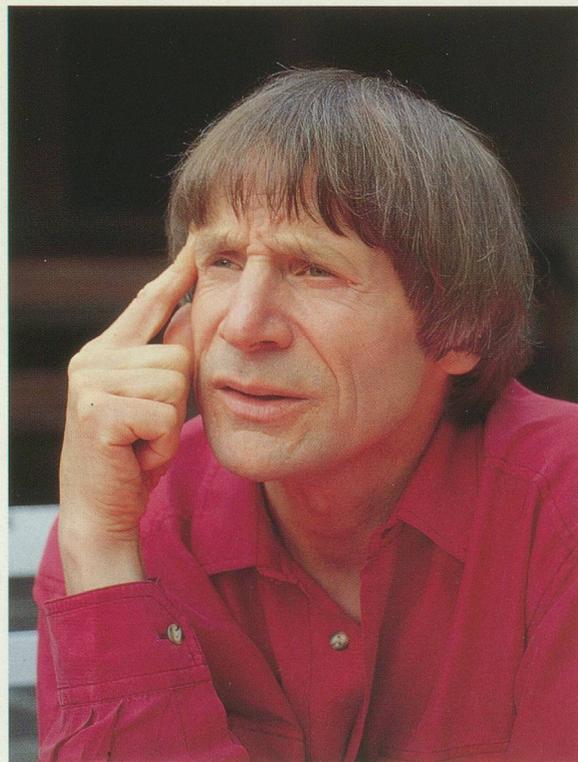
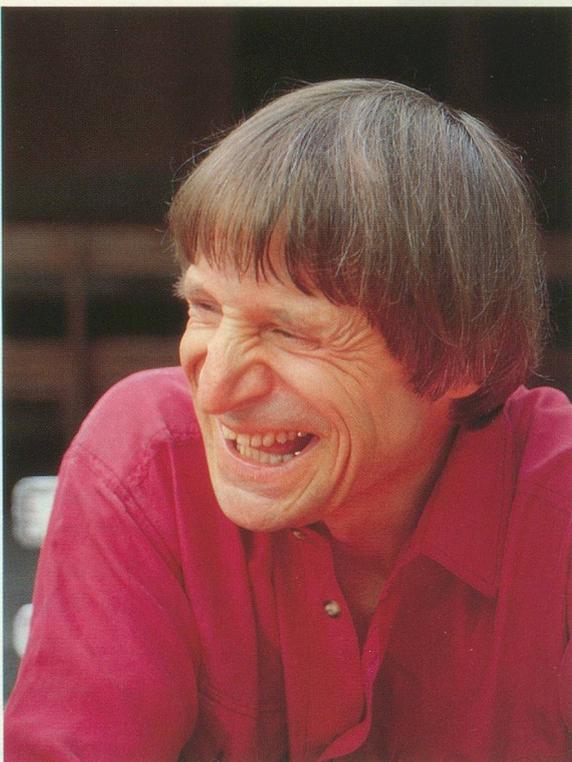
«- Il n'y a pas de limite, la preuve: beaucoup de clowns deviennent très vieux.»

Pourrait-on dire qu'il s'agit d'un métier qui conserve?

«- Excellente question! Je pense que, de toute manière, les artistes restent jeunes plus facilement, du moins dans l'esprit. L'exercice de la mémoire est aussi à prendre en considération. Il est indispensable de vivre très sainement. Nous n'avons



*La maison de Dimitri à Borgnone (TI). Un paradis de calme et d'ingéniosité...*



pas que la philosophie à respecter, mais aussi la pratique. Il faut que nous maintenions la qualité. La question se pose tout d'abord de savoir si le clown présenté a connu un jour cette qualité, mais je peux vous dire que même un petit cirque peut faire quelque chose de très joli avec ses collaborateurs, il suffit d'avoir du goût et des idées...»

La popularité des clowns évolue-t-elle?  
«- Certainement. Autrefois, on aimait les voir, mais on n'essayait pas de créer un contact avec eux. Aujourd'hui, les clowns sont très appréciés. Même un conseiller fédéral se fait un honneur de nous serrer la main, ce que l'on ne voyait pas il y a quelques années!»

Que représente aujourd'hui la présence du clown pour un cirque?

«- Il y a une tendance de renouvellement dans le cirque. Il faut venir avec de nouvelles idées, et pourquoi ne pas donner un fil conducteur du début à la fin? A la longue, les programmes manquaient d'originalité... Il faut aussi renouveler les entrées clownesques. Un funambule marche sur son fil, mais encore doit-il le faire avec art et poésie. En matière de renouvellement, je prends l'exemple des Russes, qui savent vraiment très bien travailler.»

Pour le cirque et pour vous-même, la télévision est-elle une concurrence ou une promotion?

«- Ni l'un, ni l'autre. Je me suis fait un nom sur la scène, mais à part les interviews, je n'ai jamais compté sur cette collaboration. Mais j'aime le contact avec le public.»

## Ses projets

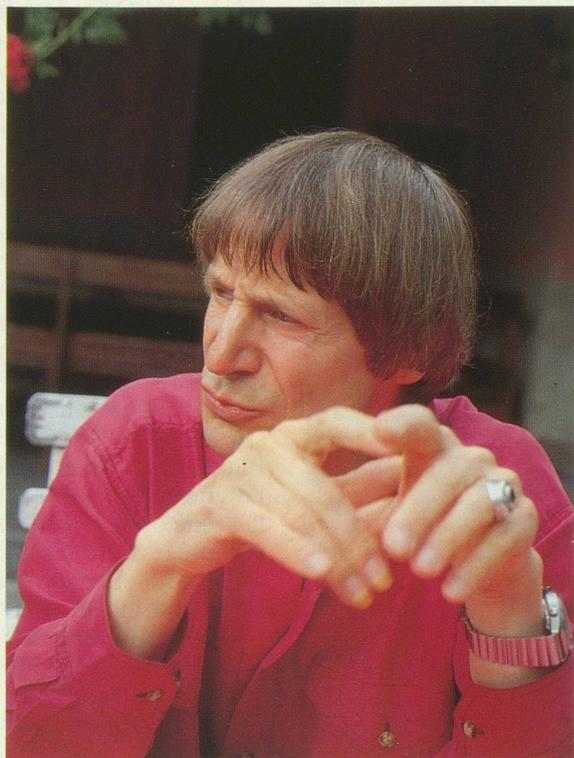
Avez-vous des projets pour ces prochains mois?

«- On en a toujours... j'espère que tous mes projets intéresseront le public, parce

## Portrait



*De la maison de Borgnone, le paysage n'a certainement pas changé depuis des siècles.*





*La collection d'éléphants de Dimitri. Le gros (jaune) qui se trouve sur la table est celui qu'a confectionné sa mère en hommage à Chagall.*

que c'est pour lui que je les prépare. Il vaut mieux en avoir trop et n'en réaliser que certains, mais bien. Cet automne, je pars pour une tournée en Amérique latine, avant de revenir en Allemagne pour fire la mise en scène d'un opéra comique de Mozart à l'opéra de Brême. Ce sera une expérience toute nouvelle pour moi. Un troisième grand projet interviendra le printemps prochain: un film dont j'ai écrit le scénario avec deux amis, et dont je jouerai le rôle principal. Son titre: «Mais les rêves restent!» C'est l'histoire du chef de gare d'un tout petit village, j'ai pris comme modèle celui de la gare de Camedo, le village voisin. C'est la belle histoire du train qui disparaît en faveur de la route, mais qui revient un jour, avec toute son histoire et ses avantages. Autre réalisation pour le printemps prochain aux environs du mois d'avril: une grande exposition qui me sera dédiée au Tessin, sur le thème «Le monde du clown», avec des photos, des peintures et tout ce qui touche à mon métier. Cette exposition se déroulera au Museo Vela, à Ligornetto, près de Lugano.»

Avez-vous des hobbies?

«- Vous savez, je suis très malin: de mon «hobby», je fais mon métier, et vice versa. Je ne vis que dans le théâtre et

dans le cirque jour et nuit, dans la peinture et dans le dessin.»

Ce que Dimitri ne nous a pas confié, mais nous l'avons vu: il collectionne les éléphants! De toutes formes et de toutes grandeurs: il en possède des centaines que l'on trouve dans le coin de son atelier où des objets extraordinaires voisinent avec des anciennes affiches de cirque, des photos dédicacées des plus grands clowns du monde, des maquettes de décor et, bien sûr, de nombreuses peintures. Depuis quand collectionne-t-il les éléphants? Depuis 1970, lors de la tournée du cirque Knie qu'il a faite avec les éléphants. Sa pièce la plus chère: l'éléphant fait par sa mère en hommage à Chagall.

Dimitri, c'est une partie du monde du spectacle, mais son monde à lui est infini. Ingénieur, artiste et poète, ce clown que l'on ne connaît souvent que par l'affiche, la scène ou le cirque est aussi un homme comme les autres. Mais qui a su utiliser la sensibilité et le génie artistique qui l'habite. Comme il le dit toujours, ce n'est pas pour lui, mais bien pour son public. Et ce public, c'est peut-être bien le compagnon qu'il préfère. ■

*Propos recueillis par René Hug  
Photos Yves Debraine*